

# ***Back up / Haïm Adri***

**Maillon important d'un projet intitulé *Bribes*, la pièce *Back up* a été créée en 2004. Haïm Adri évoque la longue gestation de ce projet et la version aménagée pour les Parcours de Danse.**

*Quelles ont été les étapes constitutives de ce projet ?*

**Haïm Adri :** Cette pièce a été créée pour être jouée dans des lieux différents, théâtres mais aussi camps de réfugiés en Palestine. Pour Chamarande, il s'agit d'une adaptation complète pour l'extérieur. La partie filmique est un objet à part même si la pièce intégrale est conçue d'après le film et trois ans de recherche autour de témoignages de Palestiniens et d'Israéliens. Les films sont présentés dans des conditions cinématographiques traditionnelles. Il est important de voir le film dans un espace et un temps autres que ceux de la pièce. Ce

sont deux propositions indépendantes et différentes.

### *Quelles sont leurs particularités ?*

**H. A.** : Dans la partie chorégraphique, les choses partent des corps qui agissent avec une force différente de celles des images. Le film arrive, par le symbolisme du texte, à mettre des mots sur les existences représentées. J'étais à fond dans l'une et l'autre entreprise ! Il en est de même pour le choix des personnes. Je choisis des gens que j'aime. J'ai rencontré les personnes du film pour leurs expériences de vie et de mémoire très fortes. J'ai choisi les interprètes du plateau chorégraphique pour leur personnalité et pour leur danse. Une personne peut être capable de porter la mémoire d'une autre :



**Avec *Back up* de Haïm Adri, la chorégraphie aboutit à un mouvement venu de l'inconscient.**

c'est ce qui sous-tend le travail intitulé *Bribes*, dans le contexte israélo-palestinien actuel.

### *Quels sont les axes plus particulièrement exploités à travers la chorégraphie ?*

**H. A.** : Une hormone de l'inhibition fait de nous des êtres sociaux et régule nos réactions physiques ou nos pulsions quand l'imagination les met en marche. J'ai exploité un jeu avec le corps autour de ce qu'il réaliserait sans cette hormone. La chorégraphie aboutit donc à un mouvement venu de l'inconscient : manier un certain chaos que l'on a en soi pour laisser vivre ces états étrangement retenus.

### *Comment tous ces aspects se fondent-ils dans la théâtralité ?*

**H. A.** : La théâtralité traduit cette incapacité d'aller vers l'autre dans la distance induite entre les corps. Elle hante l'espace vide entre eux. Dans le contexte quotidien d'un conflit, c'est effrayant combien on a peur de l'autre, de sa pensée. C'est comme partout mais là c'est à vif, à sang. Le dimanche au parc, dans un espace empreint de fastes, cette pièce rappelle quelque chose de fondamental sur les méandres de nos identités.

**Entretien réalisé par Emerentienne Dubourg**

**Back up, chorégraphie de Haïm Adri, le dimanche 10 juillet, à 16h30.**